

Sorcières / Kimpa Vita

Du 6 au 8 mai
Durée 1h, Nouvelle Salle

Conception & chorégraphie
DeLaVallet Bidiefono

Avec
Florence Gnarigo (danse),
Dina Mialinelina (chant),
Benoit Lugué (musique)

Texte
Dieudonné Niangouna

Scénographie
Estelle Duriez

Création lumière
Stéphane 'Babi' Aubert

Création sonore
Marvin Jean

Régisseur plateau
Cléo Konongo

Direction technique
Martin Julhès

Production & diffusion
Emilia Petrakis, Philippe Naulot

Administration
Jérémie Damamme, Philippe Naulot

Production Compagnie Banninga.

Coréalisation Théâtre Joliette.

Coproduction Les Théâtres de la Ville de Luxembourg,
Le Festival de Marseille, Les Passerelles — Pontault-Combault,
Le Théâtre-Cinéma — Choisy-le-Roi.

Accueil en résidence Théâtre Jean Lurçat — scène nationale
d'Aubusson, Le Lavoir Moderne Parisien.

**MC
93**
maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

Figure iconique du continent africain, résistante en lutte pour l'indépendance de son pays, surnommée la Jeanne d'Arc congolaise et autoproclamée « envoyée de Dieu », Kimpa Vita (1684-1706) inspire à DeLaVallet Bidiefono un spectacle rock et intense.

Florence Gnarigo incarne cette femme martyre, arrêtée, jugée pour hérésie, condamnée au bûcher et brûlée vive. Sur le texte de l'auteur Dieudonné Niangouna, accompagnée par la musique de Benoit Lugué, Marvin Jean et de la chanteuse Dina Mialinelina, la danseuse évolue sur un champ de bataille bientôt jonché de braises incandescentes. Ensemble, ils tissent une ode aux femmes qui luttent contre l'oppression et nous ramènent à des questionnements universels.

Spectacle présenté avec MansA — Maison des Mondes Africains

MansaA
Maison des Mondes Africains

La MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis est subventionnée par le Conseil Départemental de la Seine-Saint-Denis, la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France — ministère de la Culture, et la Ville de Bobigny.

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Culture
Égalité
Territoires

Bobigny
GRAND PARIS

Partenaires médias

un événement
Télérama

MOUVEMENT

arte



Le Parisien

Les Inrockuptibles



MC93.COM 01 41 60 72 72

2025-2026

Sorcières / Kimpa Vita
DeLaVallet Bidiefono & Cie Banninga

Danse — création 2024

Texte du spectacle (extraits)

La marche vers Mbanza Kongo

Je marche vers Mbanza Kongo, la ville à douze clochers; l'hymne de Saint Antoine à ma bouche, le corps vivifié et l'esprit éveillé, l'âme en transe. Je sais que je vaincrai. Cela ne vient pas de moi mais du tout puissant perché au plus haut des cieux. Le chant de la résurrection des corps et des esprits a sonné. À chaque temps son prophète. Seule, la lutte libère.

Nous sommes un théâtre de guerre. Nos paroles sortent de notre feu intérieur pour libérer. Il n'y a pas de place pour aucun autre mouvement. Dans ma vie, mes arts sont des luttes acharnées; ils se doivent de vaincre le mal ou de mourir! Ma voix, poème de guerre. Kimpa Vita, dites mon nom!

J'ai vu Dieu ! La perception est à notre regard, à notre propre entendement. Il n'y a de vérité qu'en soi. Dieu est apparu à tous les peuples de la terre et il leur ressemble. Tous les peuples de l'univers sont faits à l'image de Dieu et il lui ressemble. Les blancs l'ont vu et il est blanc. Les arabes l'ont vu et il est arabe. Les juifs l'ont vu et il est juif. Dieu est culturel, le diable aussi. Il ne peut se trouver de démon dans une autre culture que la sienne, tout comme il n'y a pas de Dieu en dehors de chez soi.

Nous ne sommes pas vos démons, n'ayez pas peur.

J'ai vu Dieu, et c'est une femme!

Kimpa Vita et les trois piliers

Makuku mâ tatou ma simba Kongo.

Trois piliers tiennent le royaume Kongo selon nos ancêtres: Nsaku, Mpanzu et Nzinga. Nsaku représente la spiritualité, Npanzu la science et Nzinga la politique. Tout le royaume se reconnaît en ces trois piliers, c'est la structure organique de la pensée Kongo: la gravitation, l'élévation, l'attraction. Kimpa Mvitae a été élevée dans le culte de Nsaku depuis son enfance. Elle a le grade de prêtresse Nganga Marinda par moi, Mafuta Furia dit Appolonia. Il est de notre devoir de protéger les trois piliers.

Par ailleurs, elle a été baptisée à l'église catholique par le père Luis de Mendoça et vit avec les deux croyances comme nombreux d'entre nous. Ces croyances régissent notre feu intérieur nous permettant de jouir d'une rationalité sans borne.

C'est ainsi que Saint Antoine est apparu délivrant le message de la rédemption: le Mlolo. Nous avons ordre de reconquérir le royaume, le libérer de la gangrène de l'esclavage et de travailler à la réunification de l'empire ! Ingeta. Depuis, nous prêchons le Mlolo par monts et par vents. Nous avons conquis des villages entiers à la cause. Aujourd'hui, nous sommes à la tête de trente mille anges de la délivrance, femmes et hommes engagés dans le combat spirituel.

Le roi Pedro IV considère la popularité de Kimpa Mvitae comme une menace pour sa diplomatie.

Mais cette puissance n'est pas une arme tournée contre vous, ni contre tous ceux qui veulent voir disparaître l'esclavage.

Je ne suis pas une Nzinga, mais une Nsaku: mon autorité n'est donc pas politique mais spécifiquement spirituelle.

Dernières paroles de Kimpa Mvitae

Pourquoi? Pourquoi dois-je vous répondre? Parce que vous n'êtes pas Dieu. À Dieu seul je rends des comptes. Une Nganga Marinda comme moi ne peut pas aller au-delà de son destin. Mama Mafuta Furia m'avait prédit tout ce qui devait arriver. En vertu de quoi, je ne suis coupable de rien. J'ai reconsidéré ce qui était à moi. Mes désirs vaincus se sont transformés en salve chant d'honneur. Des passions qui abondent comme une victoire tissée par plusieurs mains, cousue de bras multiples aux couleurs indicibles: comme une marée vengeresse qui déferle sur la canopée du ciel pour lui ôter son chapeau et laisser planer l'immensité de l'univers gaillard entre mes reins, mes jambes, mes bras, volant à travers mon corps pour finir par déclarer l'infinité de l'univers en moi.

Ils reviennent ces filles et fils de mâma.

Non comme de spectres, mais habillés en manteau de vie, visage de soie distillant le bonheur comme une utopie prophétique.

DeLaVallet Bidiefono

Né à Pointe-Noire au Congo, DeLaVallet Bidiefono s'installe à Brazzaville en 2001 et entame sa carrière de danseur en participant aux ateliers organisés par le Centre Culturel Français où il travaille notamment avec Daniel Larrieu. En 2006, il fonde la Compagnie Banninga et signe plusieurs chorégraphies qui le mèneront, via le second prix du concours Danse l'Afrique Danse, à tourner en France en 2008, notamment au festival Montpellier Danse et aux Rencontres de La Villette. En 2013 le chorégraphe crée *Au-delà* au Festival d'Avignon. Le spectacle tourne en Europe et en Afrique jusqu'en 2015, il place l'artiste parmi les chorégraphes internationaux de la scène contemporaine. DeLaVallet Bidiefono privilégie une danse portée par un engagement physique total et qui ne perd jamais de vue sa portée politique. À la MC93, il a présenté en 2022, *Yala*, spectacle créé avec Sara Llorca, Benoît Lugué et Armel Malonga et *Utopia/Les Sauvages*.